

Comment enquêter sur la vulnérabilité résidentielle ? Échanges d'expériences

Coordinatrices : Florence BOUILLON, Pascale DIETRICH-RAGON et Véronique DUPONT

Vendredi 7 février 2014, 13h – 16h

INED – Salle Alfred Sauvy (1^{er} étage) - 133 bd Davout, 75 020 PARIS

I. L'entrée sur le terrain

Rémi HABOUZIT (doctorant, Université Versailles Saint Quentin) :

Accéder au terrain par l'immersion. Le projet de rénovation urbaine de Clichy-sous-Bois/ Montfermeil en région parisienne.

Johanna LEES (doctorante Centre Norbert Elias, EHESS Marseille) :

Faire du terrain en contexte de vulnérabilités résidentielles : l'ethnologue comme danger. Enquêtes dans les copropriétés dégradées à Marseille.

Véronique DUPONT (IRD) :

Comment retrouver dans une mégapole les habitants de bidonvilles démolis, exclus des programmes de recasement? Enquêtes à Delhi.

II. La relation d'enquête

Pierre-Antoine CHAUVIN (doctorant, Université de Paris X – Nanterre & INED) :

Enquêter dans le cadre d'une commande institutionnelle à Paris. Modalités d'accès au terrain d'enquête, poids des intermédiaires et stratégies d'adaptation.

Léandre GUIGMA (doctorant, Centre de Recherche sur l'Habitat) et Liliane PIERRE LOUIS (Institut d'urbanisme de Paris, Centre de Recherche sur l'Habitat) :

La contribution du Burkina Faso au programme d'amélioration des bidonvilles mené par ONU HABITAT. Une réflexion sur les espoirs puis désillusions suscitées chez la population.

III. La question des méthodes

Agnès DEBOULET (Université Paris 8 Vincennes–St. Denis, Centre de Recherche sur l'Habitat) :

La vulnérabilité résidentielle "au Sud" et "au Nord" : pragmatiques de l'enquête.

Thomas AGUILERA (Sciences-Po Paris, Centre d'Etudes Européennes & IEP de Toulouse) :

Une enquête qualitative-quantitative et comparative sur les politiques des squats est-elle possible (Paris / Madrid) ? Contraintes, opportunités, risques.

IV. La restitution

Pascale DIETRICH-RAGON (INED, Centre Maurice Halbwachs) et Marie LANZARO (Lab'Urba Université Paris Est) :

Quand les résultats échappent au chercheur. Comment communiquer avec les acteurs politiques, associatifs et les journalistes ? L'exemple des mal-logés et des hébergés en Ile-de-France.